

Évreux

AU TEMPS DES ROMAINS

TEXTE
Bernard Crochet

Sommaire

2-3	Introduction
4-5	Évreux gaulois devient romain
6-7	Les activités économiques d'Évreux gallo-romain
8-9	Les thermes d'Évreux
10-11	Le théâtre
12	Le forum
13	Les habitations
14-15	Évreux Portes de Normandie
16-19	Les troubles et les invasions des III ^e , IV ^e et V ^e siècles
20-23	Le rempart gallo-romain d'Évreux
24-25	Le musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux
26-27	Les nécropoles
28-31	Gisacum : un centre religieux d'une ampleur exceptionnelle
32	Bibliographie - Remerciements

Préface

La longue histoire d'Évreux puise ses origines dans l'Antiquité. *Évreux au temps des Romains* nous replonge dans ces siècles lointains dont le patrimoine est présent dans la vie quotidienne de notre commune, à commencer par le mur gallo-romain longeant la promenade de l'Iton. Le livre revient aussi sur le site extraordinaire de Gisacum, sur les principaux bâtiments composant la cité ébroïcienne et enfin sur la vie quotidienne à cette époque. La variété de ses illustrations et des différents documents enrichissant le texte invite le lecteur à redécouvrir tous les lieux empreints de culture gallo-romaine, et en particulier ceux qui ont encore beaucoup à nous dire sur l'homme et son rapport au divin.

Guy Lefrand
Maire d'Évreux
Président d'Évreux Portes de Normandie.

LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES D'ÉVREUX GALLO-ROMAIN

On devine que les activités commerciales prospéraient à Évreux, comme le prouve une inscription qui mentionne des foulons. L'archéologie nous a révélé quelques traces de ces activités économiques. Rue de la Petite-Cité a été identifié, grâce à un dépôt de cornes de bœufs, un atelier de tabletterie (travail de l'ivoire et de l'os). Dans la même rue aurait existé une forge, fouillée par l'archéologue M. Baudet en 1947. D'autres ateliers de façonnage du métal ont également été fouillés rue Lepouzé, en 1925 et en 1971, rue de la Harpe plus récemment par l'archéologue F. Gerber.

Un atelier de verrier aurait aussi été repéré rue Maillot mais il n'a pas laissé de traces aujourd'hui. Les recherches archéologiques ont aussi abouti à la découverte d'un four de potier. M. Le Pesant, archéologue attaché au musée d'Évreux, a prospecté en 1951 les vestiges d'une boutique qui vendait de la céramique ordinaire : vases à une ou deux anses, jarres, assiettes, céramique sigillée, plats tripodes, etc.

Dès l'Antiquité, le travail des peaux (la tannerie) faisait partie des traditions de savoir-faire d'Évreux. L'eau de l'Itton a favorisé son implantation. On en a retrouvé des traces Saint-Louis. Une pierre des foulons a été dégagée en 1846, encastrée dans le rempart, place de Gaulle. Il s'agit d'une inscription en latin, datée entre 138 et 144 après J.-C., traduite ainsi :

« Publius Suilius [fils de Publius] (duovir ?) a pris soin de faire, avec l'autorisation du sénateur Caius Prastina Pacatus, légat impérial, et sur décret des décurions, le travail d'une piscine à l'usage des foulons de Mediolan(n)um. »

La corporation des foulons était déjà très influente dans la cité. L'artisanat textile faisait déjà aussi la renommée d'Évreux.

→ Différentes verreries provenant de nécropoles de Seine-Maritime. Collection musée des Antiquités, conseil général de Seine-Maritime.





↑ Céramiques et objet en terre cuite trouvés lors des fouilles de la nécropole du Clos aux Ducs. Photo Sylvie Pluton-Klietsch, Inrap.

la céramique sigillée gallo-romaine.

C'était la plus grosse contribution de la Gaule à la production de céramique dans l'Empire romain. On peut parler d'une véritable industrie qui écoulait dans tout l'Empire de grosses quantités de poteries d'un rouge brique obtenu par cuisson avec engobe (vernis) brillant. En argile fine, leur nom de « sigillée » se réfère aux mots latins *sigillatus*, *sigillum* (sceau) dont se servaient les potiers pour signer ou décorer leurs œuvres. Originaires d'ateliers italiens d'Arrezzo et de Pouzzole, la céramique sigillée a été produite en Gaule dans des centres très importants tels que Montans, Lezoux, La Graufesenque, Vichy, Les Martres-de-Veyre. Au total, on a relevé près de vingt-cinq ateliers en produisant dans toute la Gaule.

ÉVREUX PORTES DE NORMANDIE

Toute la Normandie, comme toute la France (alors la Gaule), a été touchée par la colonisation romaine. Elle a profondément transformé la vie de nos ancêtres les Gaulois. Même si cette transformation a été moins marquée dans les campagnes restées plus longtemps fidèles aux traditions des Celtes (les Gaulois de notre Histoire). Le département de l'Eure n'a pas échappé à cette évolution spectaculaire, qui a conduit en deux ou trois générations à l'établissement de la civilisation gallo-romaine. Le Grand Evreux Agglomération qui regroupait trente-sept communes avec Evreux est passé à soixante-deux localités à partir du 1^{er} janvier 2017, devenant « Evreux Portes de Normandie ». Les découvertes

L'agglomération du Grand Évreux.

Autour d'Évreux, elle groupe les localités de : Irreville, La Chapelle-du-Bois-des-Faulx, Tourneville, Émalleville, Saint-Germain-des-Angles, Sacquenville, Le Mesnil-Fuguet, Le Boulay-Morin, Dardez, Saint-Vigor, Saint-Martin-la-Campagne, Aviron, Normanville, Gauville-la-Campagne, Gravigny, Reuilly, Parville, Cougé, Huest, Sassey, Gauciel, Saint-Sébastien-de-Morsent, Fauville, Miserey, Boncourt, Arnières-sur-Iton, Le Vieil-Évreux, Cierrey, Angerville-la-Campagne, La Trinité, Le Val-David, Guichainville, Saint-Luc, Les Baux-Sainte-Croix, Les Ventes, Le Plessis-Grohan, Saint-Germain-de-Fresney, Prey, La Baronnie, Fresney, Bretagnolles, Grossoeuvre, La Forêt-du-Parc, Foucrainville, Serez, Epieds, Jumelles, Les Authieux, Saint-André-de-L'Eure, Mousseaux-Neuville, Garennnes-sur-Eure, Chavigny-Bailleul, La Couture-Boussey, Coudres, Champigny-la-Fuselaye, L'Habit, Bois-le-Roi, Lignerolles, Saint-Laurent-des-Bois, Croth, Marcilly-sur-Eure.



archéologiques se sont multipliées autour d'Évreux. Le Vieil-Évreux (*Gisacum*) est le centre gallo-romain le plus spectaculaire, à quelques kilomètres d'Évreux. Mais bien des localités voisines ont révélé des vestiges gallo-romains significatifs.

↑ Vue aérienne de la voie romaine Lillebonne-Évreux, via Brionne, à Parville (Eure).
Photo Archéo-27.

Quelques découvertes

Des petits temples carrés entourés de colonnes ont été repérés, souvent par la photographie aérienne, à **Miserey** et à **Guichainville** où a été fouillée aussi une villa en colombages, par exemple. À **Arnières-sur-Iton**, c'est peut-être un théâtre que la photographie aérienne a révélé. À **Sacquenville**, on a trouvé des enduits peints dans les ruines d'une villa. À **Aviron** a été fouillé un domaine composé de

↓ Vue aérienne aux Ventes (Eure) d'une voie divergente de la voie romaine Condé-sur-Iton-Évreux.

Le carrefour est bien visible.

Photo Archéo-27.



plusieurs bâtiments. Aux **Ventes**, d'autres photographies aériennes ont décelé un carrefour de voies romaines tandis qu'à **Irville**, c'est le passage de la voie romaine Évreux-Caudebec-lès-Elbeuf qui a été relevé. La voie romaine Évreux-Dreux a été relevée à **Angerville-la-Campagne**, celle d'Évreux-Les Andelys à **Saint-Vigor**. À **Gravigny**, ont été exhumés en 1749 des objets gallo-romains, dont une statuette de Vénus en bronze, des lampes et un brûle-parfum. À **Saint-Martin-la-Campagne**, un enclos rectangulaire a été détecté par la photographie aérienne. Enfin, à **Saint-Sébastien-de-Morsent**, une statuette gallo-romaine en bronze, haute de 18 centimètres, a été trouvée en 1864.

↓ Vue aérienne des thermes du Vieil-Évreux (Gisacum), à 7 kilomètres d'Évreux. Les pointillés sont ceux des piles de l'aqueduc qui alimentait en eau les thermes, alors recouverts en partie par le bâtiment moderne. La structure en demi-cercle est probablement un nymphée (un espace monumental consacré aux divinités des eaux).

Photo Archéo-27.



LE REMPART GALLO-ROMAIN D'ÉVREUX

Le rempart d'Évreux est l'ensemble monumental le mieux conservé de la cité. En fait, deux enceintes successives ont été édifiées au III^e siècle. La première a été commencée dans les années 260-270 de notre ère. Les travaux semblent avoir été interrompus brutalement, rue Saint-Louis, vers 275-280. La seconde enceinte est entreprise vers 275-276, au moment de l'invasion de la Gaule par les Barbares appelés Alamans. C'est celle-ci qui a laissé les vestiges les plus importants : le long de l'Iton en centre-ville, dans la crypte archéologique du musée (le palais épiscopal, c'est-à-dire de l'évêque) et derrière l'hôtel de ville et la médiathèque. Rouen, Lisieux, Lillebonne et Bayeux se

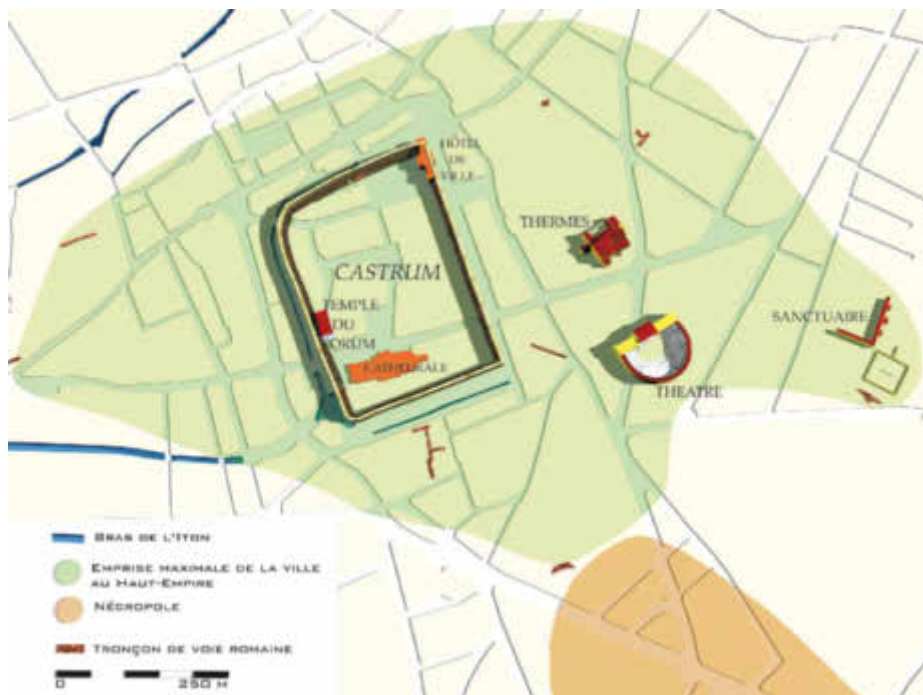
fortifient au même moment. La muraille n'englobe pas le théâtre, le forum, les thermes et beaucoup d'habitations qui sont abandonnés.

Un castrum plus petit que la cité des I^{er} et II^e siècles

Le rempart gallo-romain entoure une superficie très inférieure à celle de la cité du Haut-Empire (c'est-à-dire du I^{er} siècle avant J.-C. et des I^{er} et II^e siècles après J.-C.) : 8 hectares au IV^e siècle, 15 à 20 au II^e siècle (un hectare = un kilomètre carré ou 10 000 m²). Le castrum (en latin lieu fortifié) romain allait constituer l'unique système fortifié d'Évreux jusqu'au début du Moyen Âge.

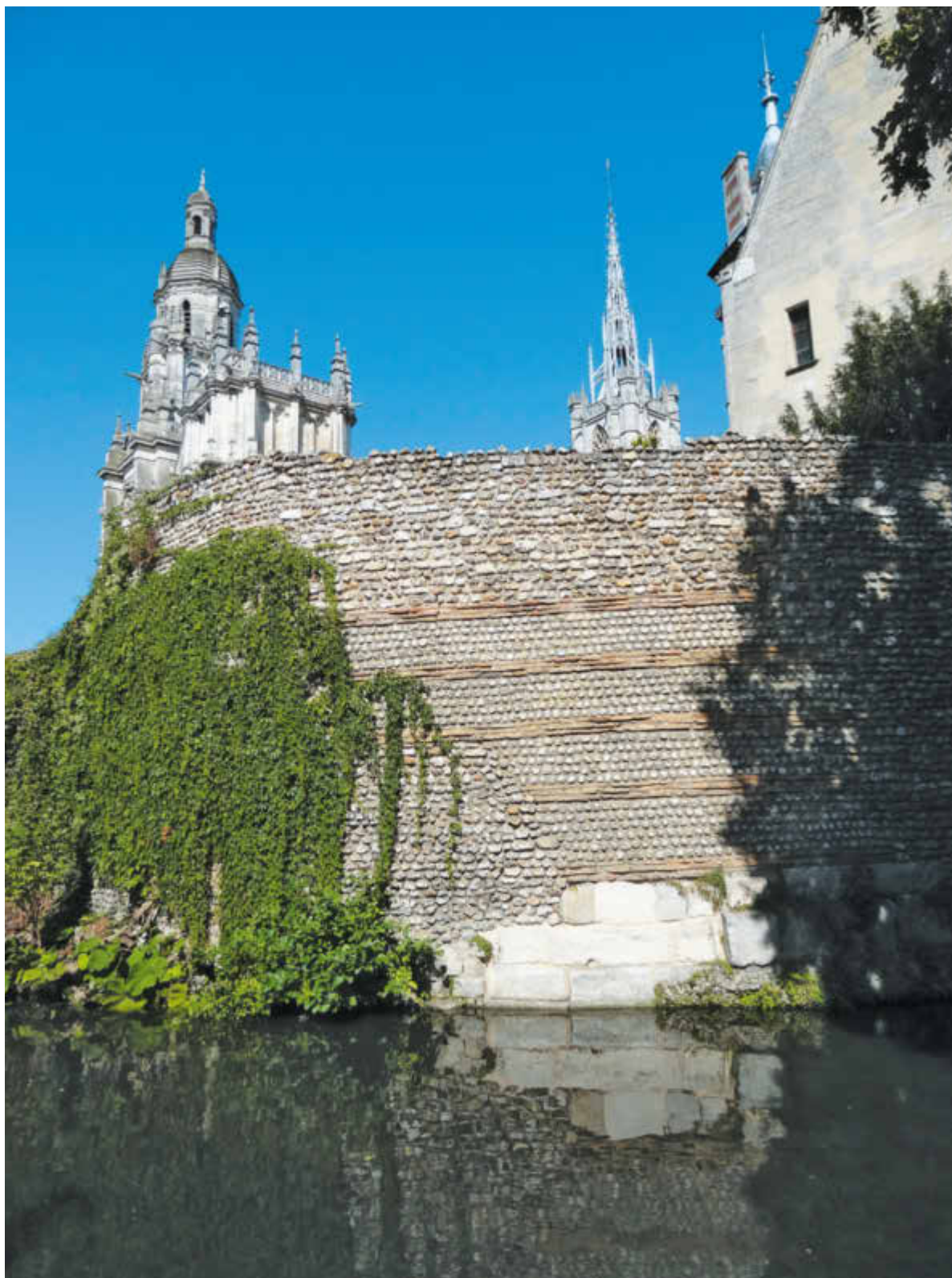
→ Palais épiscopal et cathédrale Notre-Dame d'Évreux, vus du miroir d'eau. Remarquez les vestiges importants du rempart gallo-romain et médiéval englobés dans le palais épiscopal.

Photo service communication de la ville d'Évreux.



← Plan du castrum et des principaux monuments gallo-romains découverts à Évreux. Vous pouvez constater que les thermes et le théâtre sont restés hors de la muraille du castrum, qui englobe au Moyen Âge la cathédrale, le beffroi, le château et les maisons canoniales.

Doc. Érik Follain.



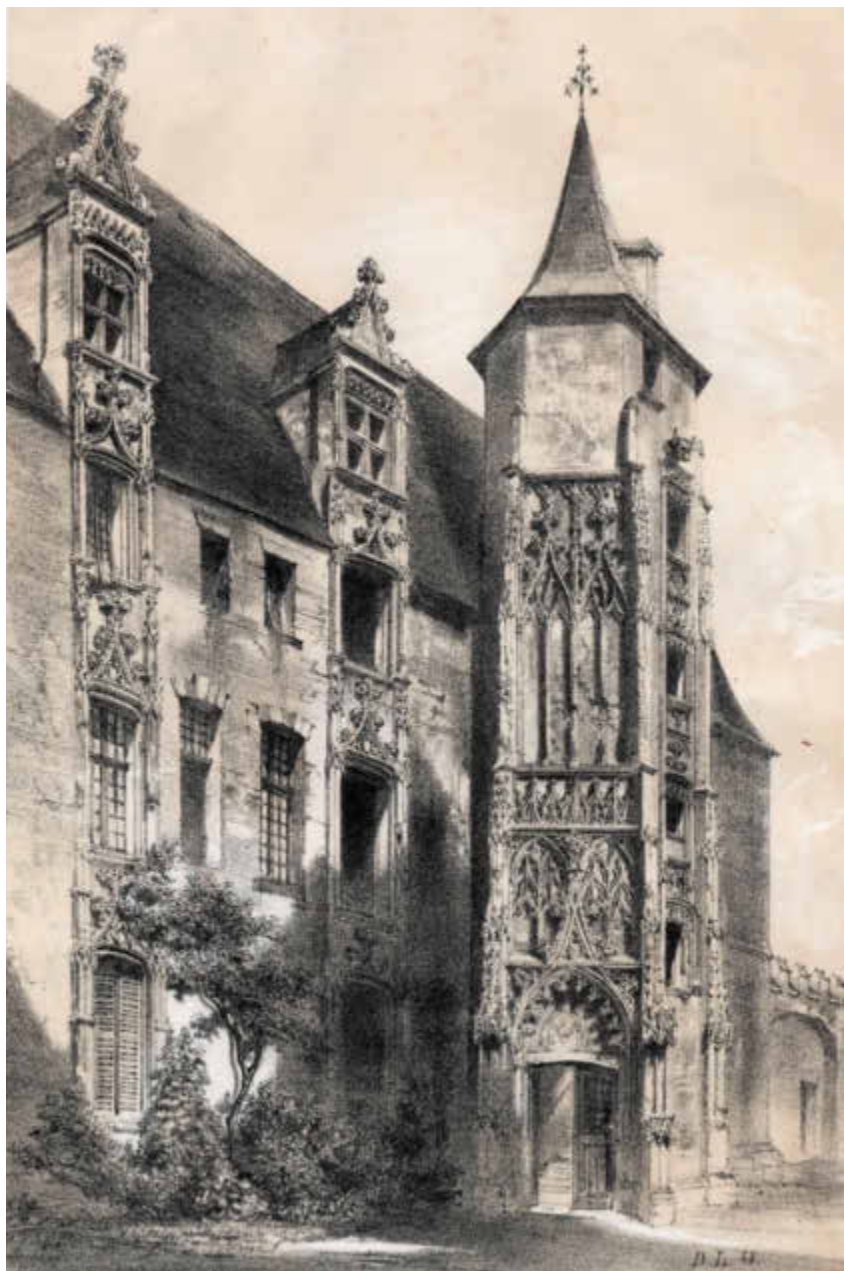
LE MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'ÉVREUX

C'est en 1872 qu'Alphonse Chassant, bibliothécaire d'Évreux, obtient le vote par le conseil municipal de crédits pour la création d'un musée à Évreux. D'abord dépôt d'objets d'art et d'archéologie, il est installé au couvent des Ursulines, aujourd'hui caserne de gendarmerie, bordé par les places Septmanville et Dupont-de-l'Eure, les rues Borville-Dupuis et Isambard. Ouvert le 1^{er} mai 1874, déménagé plusieurs fois, il trouve enfin en 1955 sa place au palais épiscopal, à côté de la cathédrale.

musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux (renseignements utiles).

Ancien Évêché, 6, rue Charles-Corbeau,
CS-70186 - 27000 Évreux, tél. 02 32 31
81 90, www.evreux.fr, musee.mairie@evreux.fr. Fermé : lundi, 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} et 11 novembre, 25 décembre ; ouvert :
mardi-dimanche (10 heures-12 heures, 14
heures-18 heures). Accès gratuit.

Les collections archéologiques de l'Antiquité sont exposées depuis 1985 dans une sorte de crypte archéologique, aménagée spécialement dans le sous-sol de l'ancien évêché. Les aménageurs en profitent pour mettre en valeur le rempart gallo-romain très bien conservé ici. Mais cette crypte archéologique a dû fermer pour travaux et réactualisation du programme archéologique en 2016, pour une durée indéterminée pour l'instant.





↑ La crypte archéologique d'Évreux et les vestiges du mur gallo-romain.
Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux.
Photo Florence Duval, office de tourisme d'Évreux.

→ Vue d'ensemble de la crypte du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux.

Photo Florence Duval, office de tourisme d'Évreux.



← Extérieur de la façade principale du palais épiscopal d'Évreux avec sa tourelle abritant l'escalier. C'est l'actuel musée d'Art, Histoire et Archéologie de la ville.
Photo archives municipales d'Évreux.

↓ La crypte archéologique du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux.

Photo Florence Duval, office de tourisme d'Évreux.

